

NOSTRA DATES

César Nostradame

Nostra dates

Tome I

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-8509-9

© César Nostradame

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

**NOSTRA
DATES
1**

**PETIT LIVRE DESTINÉ À CEUX QUI DÉSIRENT
CONNAÎTRE LES TEMPS**

**D'APRÈS LES FABULEUX QUATRAINS
DE MICHEL NOSTRADAMUS**

LA PREMIÈRE CENTURIE DES PROPHÉTIES

DATÉE ET COMMENTÉE

Je dédie ce livre à :

M. Michel Jacques, Dun sur Auron, décédé le 21 novembre 2005.

UN PETIT RAPPEL HISTORIQUE

Tout le monde connaît Michel Nostradamus.

Michel de Nostredame, appelé Nostradamus, est né le 14 décembre 1503 à Saint Rémy de Provence et est mort le 2 juillet 1566 à Salon de Provence. Il était apothicaire et médecin.

Il participa à l'éradication des épidémies de peste à Lyon (1547) et dans de nombreuses villes du midi de la France. Il écrivit un petit ouvrage qui, à l'époque fit grand bruit : « *le traité des Fardements et des Confitures* » (1552), dans lequel il donne des recettes pour conserver des confitures et préparer des fards pour embellir la face, la peau, les cheveux etc. Il y décrit d'une manière remarquable un épisode des pestes qu'il a combattu avec d'autres confrères. Il devint célèbre et obtint un succès magistral grâce à la première édition en mai 1555 de 453 quatrains, soit quatre centurries et demie, chez l'éditeur Macé Bonhomme à Lyon. Il écrivit plusieurs éditions soit au total 942 quatrains en 12 centurries.

C'était un homme brillant, fin lettré, mathématicien, possédant des connaissances remarquables en astronomie, d'une culture immense, parlant et écrivant plusieurs langues étrangères. Il possédait un humour décapant. Il était voyant, c'est-à-dire capable de voir les événements passés et futurs. Certains disent qu'il pratiquait l'astrologie.

Il créa aussi de nombreux almanachs. Il fut, dès 1555, appelé à la cour de Catherine de Médicis. Il fut ensuite son médecin officiel.



P R E F A C E

D E M. M I C H E L
N O S T R A D A M V S
à ses Propheties.

Ad Casarem Nostradamum filium
V I E E T F E L I C I T E.



ON TARD aduenement
C E S A R N O S T R A D A M E
mon filz, m'a fait mettre mon
long temps par continuelles
vigilations nocturnes reserer
par escript, toy delaisser me-
moire, apres la corporelle extinction de ton
progeniteur, au commun profit des humains
de ce que la Diuine essence par Astronomi-
ques reuolutions m'ont donnee congnoissan-
ce. Et depuis qu'il a pleu au Dieu immortel

NOTE DE L'AUTEUR

Pourquoi ai-je choisi comme nom d'auteur César Nostradame ?

Les éditions des centuries de 1555, 1557, 1568 et de nombreuses autres possèdent une préface écrite par le Prophète qui s'adresse à son fils César :

*« Préface de M. Michel NOSTRADAMUS a ses Prophéties,
I. Ad caesarem Nostradamum filium, vie & félicité ».*

La première phrase de cette préface mentionne :

« Ton tard avènement (ton arrivée tardive), César Nostradame mon fils m'a fait mettre mon long temps par continuelles vigiliations (veilles) nocturnes etc. ». Cette phrase ne s'adresse pas à son fils. César est né en 1553, soit 50 ans après la naissance de son père. On ne peut pas dire qu'il est arrivé tardivement. Ces 50 années ne représentent qu'un petit espace de temps, en comparaison aux siècles et millénaires dont le prophète décrit les événements. De plus, il ne l'appelle pas César Nostradamus mais César Nostradame. Elle s'adresse donc à un futur décodeur qui naîtra beaucoup plus tard.

À la fin de cette préface (page 14) il mentionne la phrase suivante :

« Faisant fin mon fils, prend donc ce don de ton père, Michel Nostradamus, espérant toy déclarer une chacune prophétie des quatrains ici mis ». La définition du verbe déclarer est : *« faire connaître d'une façon claire, manifeste ».* Or son fils César n'a pas

fait connaître d'une façon claire chacune des prophéties des fabuleux quatrains de son géniteur terrestre. Cette préface s'adresse donc à celui qui déclarera et datera chaque quatrain. Elle est de toute évidence destinée au futur décodeur. Nostradamus a donc décidé de l'appeler César Nostradame.

INTRODUCTION

Année 1963 ou 1964.

Accroché au mur de la cuisine de ma grand-mère, il y avait un calendrier en carton qui, à la fois attirait mon attention et me faisait aussi peur. C'était un « *Almanach Vermot* », sur lequel figuraient les douze mois de l'année en cours, les lunaisons et des remèdes occultes du soi-disant alchimiste guérisseur : « *Le Grand Albert* ». On pouvait lire une ou deux mixtures préparées avec de la bave de crapaud, des fientes de pigeons et autres horreurs.

La plupart du temps, il y avait aussi un quatrain écrit par « *NOSTRADAMUS* ». Je ne savais pas ce qu'était un quatrain, encore moins qui était ce personnage dont le nom me paraissait effrayant. Il faut dire aussi, pour la petite histoire que le premier quatrain que j'ai vu sur cet almanach était le soixante-douzième de la centurie dix :

*« L'an mil neuf cens nonante-neuf sept mois,
Du ciel viendra un grand Roi deffrayeur
Ressusciter le grand Roi d'Angoumois.
Avant après Mars régner par bonheur ».*

Il y avait de quoi inquiéter sérieusement un gamin de onze ou douze ans. Je restais néanmoins convaincu qu'il y avait quelque chose bizarre dans ce texte et dans ma petite tête, j'ai pensé : « *je verrai ça plus tard* ». En 1980, paraissait aux « *Éditions du ROCHER* » à Monaco, l'excellent ouvrage de Jean Charles

de Fontbrune, « *NOSTRADAMUS, HISTORIEN ET PROPHÈTE, Les prophéties de 1555 à l'an 2000* ». Ce fut pour moi un véritable déclic. Cet ouvrage fut pendant des années mon livre de chevet. Je lisais, le relisais. Je constatais qu'il y avait des quatrains déjà datés, et que figuraient aussi, dans la préface des éditions des centuries (dans la lettre à son fils César), l'année du changement de calendrier, instaurée par les révolutionnaires en 1792. Cette date ne pouvait pas être le fruit du hasard et pourtant Dieu sait que je n'entendais que critiques et moqueries à chaque fois que je prononçais le nom NOSTRADAMUS. Je restais convaincu que Michel de Nostredame avait vu et daté l'avenir de notre monde. Je ne savais pour quelles raisons il avait fait cela, et par quelles sciences pouvait-il arriver à voir les choses à venir, néanmoins pour moi c'était clair, il avait vu le futur du monde jusqu'à la fin des temps.

Comme suite à la lecture de ce livre, J'achetai d'autres ouvrages et continuai de parfaire ma connaissance avec ces fabuleux quatrains. Michel de Nostredame, dit Nostradamus était un homme de grande érudition, un fin lettré, un historien ayant aussi de sérieuses connaissances en mathématique. J'achetai une calculatrice scientifique et commençai à chercher sa méthode de chiffage : Avait-il utilisé le système de calcul grec hexadécimal (j'avais remarqué qu'il modifiait à sa guise les lettres F et S, la lettre F valant 15 en mode hexadécimal). Je voyais des lettres A B C D E F partout et je suis parti dans des calculs interminables. Je faisai même concevoir un programme informatique me permettant de modifier la base 16 du système de calcul hexadécimal, en bases mathématiques différentes.

Durant les années quatre-vingt à deux mille, je travaillai dans ce que l'on appelle « *le monde des affaires* ». J'importai et distribuai des produits de radiocommunications. Lors d'une discussion, un client M. Jacques Michel, me révéla qu'il était aussi passionné par

les écrits de Michel de Nostredame. Il s'intéressait aux sciences dites occultes, ésotériques, méconnues du grand public. Nous devînmes amis.

Jacques Michel me fit cadeau de trois livres :

« *LE VÉRITABLE SECRET DE NOSTRADAMUS* » auteur Pierre GUERIN éditeur PAYOT, 1971.

« *LA LETTRE A HENRI II, ROI SECOND* », auteur Michel de Nostredame et interprétée en langue française actuelle par le Docteur Max de Fontbrune.

« *LES MERVEILLEUX QUATRAINS DE NOSTRADAMUS* » auteur Collin de Larmor, A Paris, chez Lucien Dorbon, A Nantes, chez L Durance, 1925.

J'ai dévoré ces trois livres, en particulier celui de Pierre Guérin, car il était lui aussi persuadé qu'il existait un système de codage avec peut-être une clef de chiffage kabbalistique ou liée à la guématrie (la guématrie ou gématrie est une forme d'exégèse propre à la Bible hébraïque dans laquelle on additionne la valeur numérique des lettres et des phrases afin de les interpréter¹).

J'achetai l'ouvrage « *RÉPERTOIRE CHRONOLOGIQUE NOSTRADAMIQUE* » de Robert Benazra, aux éditions LA GRANDE CONJONCTION à Paris, et Éditions LA MAISNIE à Paris (ouvrage qui recense toutes les éditions des centuries, ainsi que de nombreux autres ouvrages de Michel de Nostredame). Je découvris qu'il y avait eu, du vivant de Michel de Nostredame,

1 – Contenu soumis à la licence CC-BY-SA 3.0

(<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr>)

Source : Article Gematria de Wikipédia en français

(<http://fr.wikipedia.org/wiki/Gematria>).

plusieurs éditions des centuries différentes (Une édition en 1555, deux éditions en 1557). Dans les années quatre-vingt, il était très difficile de se procurer des copies des éditions des centuries des années 1555, 1557, 1568 et de ces fameux quatrains. Je pus alors trouver, grâce à internet, les différentes éditions des quatrains.

Je me suis aussi procuré un grand nombre de documents sur le site internet de Patrice Guinard, docteur en philosophie (qui a fait un travail de recherche remarquable). Ce site, appelé CURA (Centre Universitaire de recherche en Astrologie) fourmille de textes inédits (voir la rubrique « *Corpus NOSTRADAMUS* »). Je le recommande fortement à tous ceux qui désirent connaître Michel Nostradamus.

Il y a aussi Michel Chomarar qui a réédité d'après les éditions originales, une partie de l'œuvre du prophète (le traité des farde-ments et confitures, année 1552, les prophéties de 1555, 1557, 1568, la Lettre à Catherine de Médicis etc.). Je tiens donc à remercier toutes celles et ceux qui m'ont indirectement aidé dans mes travaux de recherches de copies de documents originaux datant de l'époque de Michel de Nostredame.

LE SYSTÈME DE CODAGE

Les systèmes de codages ont été utilisés de tout temps afin de dissimuler et transmettre des informations militaires, financières ou politiques. Il existe des milliers de systèmes de codages qui seraient ici trop longs à énumérer. Tout codeur a obligatoirement besoin d'un décodeur. Le décodeur doit comprendre le système de codage du codeur. Dans notre cas, les informations à cacher sont les dates, les lieux des événements à venir, (catastrophes naturelles ou non, guerres ou autres nouvelles). Le codeur doit donc apprendre à son décodeur son système de codage. La plupart du temps, le codeur lui donne des cours. Il lui explique la méthode de codage qui sera consignée dans un manuel d'instructions. Les choses se gâtent quand le codeur doit faire comprendre son code à un futur décodeur qui devra intervenir sur ses textes cinq siècles plus tard. Il devra fournir le code dans un ou des manuels d'instructions cachés dans des livres ou documents qu'il aura préalablement écrit. C'est exactement la méthode qui a été utilisée par Michel Nostradamus. Il a caché son code dans son « *testament, le Traité des Fardements et Confitures etc.* ». Il a aussi placé des mots-clefs (des noms, prénoms, des noms de lieux fréquentés par le décodeur) pour éveiller son attention, et lui faire comprendre qu'il a les bons documents pour trouver le code. Mais attention, ces documents doivent être utilisés dans un ordre bien défini (certains pour la forme écrite, « *les lettres supérieures* », d'autres pour le chiffre « *le trou du plat* » : les scholiastes de Michel Nostradamus comprendront).

Au début la tâche est ingrate, car le décodeur ne connaît rien de tout cela. Je me rappelle avoir regardé les quatrains d'un air dubitatif. Par quoi commencer ? Pourquoi y a-t-il 12 centuries, à quoi servent les numéros des quatrains etc. Je devais tout imaginer.

Michel Nostradamus a composé ses textes avec la langue d'usage utilisée à l'époque, c'est-à-dire pour nous « *le vieux français* ». L'écriture des mots n'est pas identique à celle que nous utilisons aujourd'hui, les expressions d'usage ont changé, et pour couronner le tout, le codeur a agrémenté ses textes et quatrains de mots typiquement provençaux, ajoutant aussi des mots anglais, allemands, du latin, et cerise sur le gâteau, des textes et quatrains en langues grecque et espagnole.

La deuxième difficulté, et non la moindre consiste à vérifier l'écriture des quatrains dans les différentes éditions des centuries. M. Robert Benazra, dans son excellent « *RÉPERTOIRE CHRONOLOGIQUE NOSTRADAMIQUE* » en a dénombré 170. J'ai travaillé sur les quatre premières éditions (1 555, les deux de 1557, et celle de 1568). Dans ces quatre éditions, les quatrains ne sont pas toujours identiques. Par exemple dans le quatrième vers du premier quatrain de la première centurie, le mot « *proférer* » (édition Macé Bonhomme 1555) est remplacé par « *prospérer* » (édition Antoine du Rosne, 1557) et par « *spsper* » (édition Benoist Rigaud 1568). L'orthographe est souvent différente, la ponctuation aussi, des mots sont ajoutés ou supprimés. Le décodeur devra travailler sur le quatrain dont le sens des mots lui paraît le plus cohérent, ce qui triple ou quadruple le temps de décodage de chaque quatrain. Viennent ensuite les erreurs d'impression, ce que l'on appelle en typographie les coquilles, les qualités des différentes copies des éditions. J'ai compris qu'il était préférable de travailler sur les premières éditions de Michel de Nostredame, car j'avais depuis longtemps constaté que ses textes avaient été

trafiqués par les nombreux interprètes en fonction de ce qu'ils voulaient faire dire aux quatrains.

En général, chaque quatrain est un travail d'orfèvre et peut contenir une multitude d'informations, à savoir, les ans, mois et jours d'un événement, les noms des lieux avec leurs positions (latitudes et longitudes) sous des formes mathématiques différentes.

Passons maintenant aux quatrains. J'ai délibérément choisi de publier l'intégralité des quatrains de la première centurie en les remettant dans un ordre chronologique croissant (hormis les deux premiers quatrains qui concernent le prophète). Je ferai de même pour les autres centuries qui viendront la compléter.

CENTURIE PREMIÈRE

à vie de trois hōmes n'a esté, & famine, lequel
tombera en terre, & y retournera louuēt, car
les astres s'accordēt à la reuolutiō: & ausi adit
Visitabo ī virga ferrea iniquitates eorū, & ī verberibus percutiā eos. car la misericorde du seigneur
ne sera poiēt dispergée vn tēps mō filz, que la
plus part de mes propheties serōt acōplies, &
viendrōt estre par accōplimēt reuoluēs. Alors
par plusieurs foys durāt les sinistres tēpestes,
Conteram ergo dira le Seigneur, & *cōfringam,* &
non miserebor: & mille autres auātures qui auidrōt
par eaux & cōtinuelles pluies, cōme plus
à plain i'ay redigé par escript aux miennes au
tres propheties qui sont cōposées tout au lōg,
in soluta oratione, limitāt les lieux, tēps, & le ter
me prefix que les humains apres venus, verrōt
cognoissants les auentures auenues infallible
mēt, cōme auōs noté par les autres, parlās plus
clairemēt: nōobstāt que sous nuée serōt cōpri
ses les intelligēces: *sed quādo submouēda erit igno
rātia,* le cas sera plus esclarci. Faisāt fin mō filz,
prés dōc ce dō de tō pere M. Nostradamus, e
sperāttoy declarer vne chascune prophetie
des quatrains ici mis. Priāt au Dieu immortel
qui te veuille prester vie longue en bonne &
prospere felicité. De Salō ce j. de Mars 1555

C1. QUATRAIN 1.

*ESTANT assis de nuit secret estude,
Seul reposé sus la selle d'aerain,
Flamme exigüe sortant de solitude,
Fait prospérer qui n'est à croire vain.*

ANNÉE TROUVÉE : 1555. Année de la première édition des prophéties. Le quatrain test. Deux « *clins d'œil* » au décodeur.

Explications :

« *ESTANT assis de nuit secret estude* » : Michel Nostradamus indique qu'il travaille la nuit avec des ouvrages secrets, occultes. Premier clin d'œil : vous remarquerez qu'il donne ici une information longitudinale chiffrée : « *Est à sis* » signifie 6 degrés à l'est du méridien de Greenwich. C'est la position de l'endroit où réside le décodeur (ce n'est pas la position de Michel Nostradamus qui habitait Salon de Craux à 5 degrés est).

« *Seul reposé sus la selle d'aerain* » : il ne travaille pas assis sur un siège en bronze (comme beaucoup l'ont cru pendant des années). Ici « *aerain* » est l'anagramme du mot arien qui signifie partisan de l'arianisme. L'arianisme est un courant de pensée théologique des débuts du christianisme, dû à Arius, théologien à Alexandrie au début du IV^e siècle, et dont le point central concerne les positions respectives des concepts de « *Dieu le père* » et « *son fils Jésus* ». La pensée de l'arianisme affirme que si Dieu est divin, son Fils, lui, est d'abord humain, mais un humain disposant d'une part de divinité.